

quelques historiens, que cette ville existait avant la conquête des Gaules par les Romains, uniquement parce que l'assiette de Lugdunum dominant une plaine immense et fertile, placée près d'un confluent offrant au commerce une navigation avantageuse, et, s'étendant soit au nord soit au midi, avait dû être appréciée par les Ségusiens; on est autorisé aussi à supposer que cette ville, devenant plus puissante, ses habitants recherchèrent les moyens de transporter les produits de leur commerce au levant et durent construire sur les deux rivières coulant au pied de la montagne des ponts, soit en pierre soit en bois, leur servant à communiquer avec d'autres pays.

En étudiant les ruines déjà trop rares de notre cité et les différents ouvrages des savants qui, à des époques diverses, cherchèrent, par des débris découverts dans le sol de l'ancienne ville, à la reconstruire comme elle devait être, nous voyons que Lugdunum, bâti sur la montagne, était mis en communication avec les rives du Rhône par des canaux construits avec le plus grand soin, reliant ce fleuve à la rivière et le long desquels une navigation incessante attirait la foule, soit des marchands, soit des étrangers. Mais ces canaux, d'une utilité incontestable, ne furent certainement pas les seuls moyens que les Romains s'étaient ménagés pour parvenir des hauteurs sur lesquelles ils habitaient dans les plaines s'étendant sous leurs yeux.

La nécessité de traverser journellement la Saône sur des barques en descendant de la montagne, pour atteindre cette partie de la ville située entre cette rivière et le Rhône, eût été un inconvénient grave qu'une population active et intelligente ne pouvait accepter.